

# **Quelle soie aux baumes de temps**

Où la Chimère s'exténue  
Vaut la torse et native nue  
Que, hors de ton miroir, tu tends !

Les trous de drapeaux méditants  
S'exaltent dans notre avenue :  
Moi, j'ai ta chevelure nue  
Pour enfouir mes yeux contents.

Non ! La bouche ne sera sûre  
De rien goûter à sa morsure,  
S'il ne fait, ton princier amant,

Dans la considérable touffe  
Expirer, comme un diamant,  
Le cri des Gloires qu'il étouffe.

Stéphane Mallarmé (1842–1898)